

# Visite guidée de Saint-Léry

Auteur : Gaétan Laubé

Messieurs, mesdames, bonjour,  
Bienvenue à Saint-Léry, terre d'histoire et de légende, dont on ne connaît pas encore tous les recoins. Tel est ma mission aujourd'hui, en votre compagnie, de vous raconter les différentes péripéties, à travers 2 bâtiments, à savoir l'église gothique du XIVème, et le château du lou datant quant à lui du XVIIème.

## Présentation sommaire de Saint-Léry

Je vais vous poser une énigme dont la réponse devra m'être donnée à la fin de la visite,  
L'énigme est la suivante : Pourquoi les pierres du pays de Brocéliande sont-elles de couleurs rouges ?

Les personnes sachant la réponse auront la gentillesse de garder le secret jusqu'à la fin.

Saint-Léry est une petite commune du Morbihan située à proximité de la forêt de Brocéliande. Cette commune tient son charme par le côté remarquable des anciennes maisons, notamment de ses belles portes en plein cintre (courbure d'une voûte) comme celles-ci, et ses vastes cheminées de beau style qui ornent le ciel de Saint-Léry comme vous pouvez le voir.

A proximité du bourg de Saint-Léry, se trouve le village de la ville Cognac dont certaines maisons laissent apercevoir de grosses pierres sculptées provenant des ruines de l'ancien château de Mauron qui se trouvait à Brambily, et dont Duguesclin (qui combattit pour la France, et lutta contre les Montfortistes, qui eux se battaient au côté du roi d'Angleterre) ordonna la destruction en 1373, soit 21 ans après la bataille de Mauron.

La rivière de Saint-Léry se nomme la doueff.

Elle a toujours joué un rôle important dans le développement de la commune, autrefois elle baignait les murs du château de Mauron, et en remplissait les douves.

Son nom dérive du gaulois Dubno, du gallois Dufn et du breton Dum qui se traduit en langue latine douma et qui signifie profond.

Douma était aussi le nom donné à une partie de la grande forêt de Bretagne, sans doute à cause de la profondeur de sa solitude.

Les habitants donnent encore ce nom à une fontaine qui se trouve à côté du château du lou et qui passe pour être intarissable.

Au dernier recensement, ce havre de paix et de tranquillité comptait 161 habitants.



### Arrivée des moines dans la partie de la forêt de Brécilien

Mais, bien avant d'être la commune que vous connaissez, elle fut le théâtre de faits historiques.

Tout d'abord, en 630, les Bretons chassés par les Saxons quittèrent leur île pour trouver refuge chez les Celtes dans le pays qui s'appelait « L'Armor ». A leur arrivée, ils s'installèrent dans des lieux isolés et vivront en ermite dans la forêt de Brécilien. Leurs connaissances des plantes et leurs savoirs vont faire que petit à petit, des fidèles vont se rallier à leur cause, ils vont créer des communautés qui deviendront des monastères. C'est ainsi que la Bretagne s'évangélisa.

Cette petite portion de l'Armor était la propriété de Judicaël, lequel donna asile à Elocau. Elle ne devint la propriété de Léry qu'un peu plus tard, quand la femme de Judicaël, la princesse Moronoë lui offrit l'ermitage d'Elocau.

Ce petit coin de forêt devint le Minihi de la commune, autrement dit le monastère de Saint-Léry. Ce monastère fut construit au départ du règne de Judicaël en 632, donc on peut dire que St-Léry eut été centre religieux avant Mauron qui n'eut son centre religieux qu'au IX<sup>ème</sup> siècle.

D'ailleurs dans le temps et jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> on disait la ville de St-Léry et le bourg de Mauron comme en attestent les textes

Mais maintenant St-Léry est surnommé le petit poucet du Morbihan, ne possède ni d'emblème, ni d'écusson. Par contre, la commune possède un logo.

Savez-vous ce que représentent les couleurs du logo :

Bleu représente l'eau et signifie que St-Léry s'est bâti sur de nombreuses sources.

Jaune pour symboliser la chaleur et l'accueil des habitants.

Vert pour rendre hommage aux cultures car c'est une commune rurale.

### Présentation générale de l'église

Cette église faisait partie du diocèse de St-Malo, et dépendit longtemps de l'abbaye de St Meen.

L'église orientée (je la montre), date du XIV, sauf le chœur qui est moderne.

Primitivement, elle ne devait comprendre qu'une nef, (partie qui s'étend depuis le chœur jusqu'à la façade principale) terminé par un chevet plat et flanquée, à l'Est, de 2 chapelles. La chapelle Nord a disparu depuis bien longtemps.

Cette église aurait été en partie construite par les pierres provenant du monastère du Moinet en Concoret.

Cette commune fut par ailleurs, la cité des sorciers dans les légendes de Brocéliande.

Ce monastère abrita Eon de l'étoile, ce curieux moine hérétique, qui fut traduit en 1148 pour hérésie car il soignait les personnes atteintes de folie.

Il affirmait que la folie n'était pas l'œuvre du diable.

A cause de ces idées complètement novatrices devant l'immobilisme de l'époque, il fut traduit devant le concile de Reims.

A la suite de ce jugement, le concile décida de raser le monastère.

Donc ces pierres auraient sans doute servi à la construction de l'église, mais on n'en est pas sûr. En revanche, ce dont nous sommes certains, c'était la présence de ces 2 croix dans le monastère du moine.

Elles sont du XII, voir du XIème

Cette église présente un style en forme de Tau (lettre grecque) et est de style ogival, les voûtes sont soutenues par des croisées d'ogives.

Cette église fut par la suite embellie par la construction de la chapelle du rosaire que l'on verra tout à l'heure, et où vous apercevrez le vitrail donné par Anne De Bretagne en personne.



### Les 5 statues veillant à l'entrée



### Saint-Elocou :

En raison du peu d'écrit sur cet homme, beaucoup de versions diffèrent.

Ce dont on est sûr, c'est qu'il pratiquait ce qu'il faisait,

Ce n'était pas : faites ce que je dis, mais pas ce que je fais.

Dans sa hutte en branchages, il priait et se mortifiait continuellement.

Il ne sortait de son ermitage que pour des motifs de charité et de zèle pour la sanctification des âmes ou par la nécessité.

**Il fut le premier ermite à qui Judicaël donna cette petite portion de terre.**

### Judicaël :

Il régna sur la Bretagne de 632 à 657.

Ce roi possédait un moral de combattant hors du commun, et une force physique extraordinaire. De plus il se servait assez facilement de la religion pour son confort comme en témoigne cette petite anecdote datant de 635 où en Paimpont, après une rude journée le roi voulut bénéficier d'un repos bien mérité.

Mais il se fit réveiller une nuit de pâques par des cris, des coups de fouets à cause de l'arrivée d'un grand nombre de colons sur le petit pont de l'étang de Paimpont. Bref, de gros tumultes. Judicaël fatigué par ces bruits incessants demanda à son garde nature

« Qu'est-ce donc ces bruits » ?

Le garde de lui répondre :

«Ce sont les colons qui vous apporte l'offrande ».

Judicaël, excédé par tant de bruits eut cette phrase marquant déjà les privilèges dont bénéficiera la Bretagne :

« Au moment de Pâques, on ne devrait entendre que les louanges du bon Dieu ».

Alors, il décréta l'abolition des offrandes au roi et cette mesure tint jusqu'à la révolution avec l'abolition des privilèges.

Judicaël mourut en 657.

### Saint-Léry :

Il viendrait vraisemblablement d'Angleterre d'une noble famille.

Mais sa légende le fit également naître à Tours sans préciser pourquoi, ni comment il arriva à St-Léry.

Toujours est-il qu'à Tours, il s'appelait alors Jérôme et qu'à son arrivé dans notre pays il se mit au service d'un prêtre.

Celui-ci était très exigeant, et ne voulait pour faire sa messe, que l'eau de la fontaine de Lorfouillé qui était assez éloigné du presbytère.

Il fallait que chaque matin, son domestique qui lui servait aussi la messe allât par n'importe quel temps lui chercher de l'eau.

Cela ennuyait fortement le petit Jérôme.

Or un matin, il neigeait et le froid était très vif.

Le petit enfant de chœur s'en alla dans le jardin du presbytère, frappa la terre de son bâton en priant Dieu d'y « faire sourdre une fontaine dont le goût serait le même que l'eau de la source de Lorfouillé » de manière à ce que le recteur ne s'en aperçut pas.

Dieu exauça sa prière.

Ce fut le seul miracle accompli par Léry dans son intérêt.

L'autre version fut qu'il vint d'Angleterre, plus précisément d'Aleth.

Il débarqua sur la côte de St Malo, puis après un bref séjour sur les bords de l'Oust, Léry fut accueilli par Judicaël qui lui donna l'ermitage d'Elocau.

Il n'y trouva qu'un prémice de lieu de culte et quelques ustensiles de premières nécessités laissés par Elocau.

Léry habita ce lieu de façon solitaire afin de s'adonner à la vie contemplative.

Mais bientôt, attirés par la renommés de ces vertus, des compagnons se joignirent à lui, il dut alors se résoudre à construire d'autres cellules, et, cela aboutit à la construction d'un monastère (situé entre la doueff et l'actuel presbytère).

Cet homme était doté de vertus exceptionnelles.

En compagnie de ses disciples, il s'efforça d'acquérir la perfection religieuse en pratiquant l'oraison (prière mentale sous forme de méditation), le détachement des biens terrestres et l'esprit inférieur.

Tout ceci était très spirituel

Par sa bonté, il se concilia sans la rechercher l'estime de tous, grands et petits, simples paysans et grands seigneurs.

Il était aimé de tous et particulièrement du roi Judicaël et des grands de sa cour, ce qui, à l'époque n'était pas facile à obtenir quand un prêtre désirait accomplir son devoir !

Aux paysans, il enseignait à bien cultiver la terre, à sauver leur âme en remplissant leurs devoirs de chrétiens. Apôtre de son pays et moine parfait, voilà les deux mots qui résument la vie de St-Léry.

**Il a suivi la ligne des grands moines bretons : Saint Guénohé (Saint de la pêche), Tugdual (Tréguier), Briec, Gildas, Samson, Malo et Meen.**

**Ce furent les premiers fondateurs de monastère sur le sol armoricain.**

La vie monastique de ce temps s'écoulait dans la pratique des prières, des jeûnes, et des veillées.

Vous allez voir qu'être prêtre à l'époque n'était pas évident.

Voilà à peu près le programme d'une journée :

Après les vêpres vers 18h : collation, complies et coucher.

A minuit : lever, psaumes, et hymnes.

Après les hymnes, repos au lit.

Au chant du coq : Laudes (prière liturgique du matin).

A 8 h : travail manuel.

Tel était le rythme de vie des moines au début de l'évangélisation.

Il mourut le 30 septembre 660 dans son monastère au milieu de ses frères et disciples.

Il désira être inhumé dans le lieu où il servait la messe à ses débuts.

Son cercueil fût acheminé par 2 bœufs qui étaient suivi d'un petit chien.

Arrivé au pont du Val, le chariot portant la sépulture de Léry s'arrêta à cause d'un boulanger qui se mit à injurier l'arrivant et à jeter des cailloux au petit chien.

Etrange coïncidence, mais depuis cette époque, il n'y a plus jamais eut de boulanger à Saint-Léry.

Méfiez-vous à ne pas heurter la sensibilité de Saint-Léry, car ses pouvoirs sont immenses.

Le corps de Saint-Léry reposa 3 siècles durant dans l'église, en effet, il s'y trouvait à l'époque de Winégrial, mais il n'y ait plus depuis bien longtemps.

Vers 920, après avoir été arrêté une première fois en 888 par Alain Le Grand,

Les Normands se comportant comme des lâches revinrent à la mort de celui-ci et dévastèrent tout sur leur passage.

Craignant les Normands, les disciples de Saint-Léry le mirent dans une chasse (qui est un sarcophage muni d'un couvercle à 2 pentes dans lequel on conserve les restes d'un saint) et le transportèrent sur leurs épaules jusqu'en l'église monastique de Saint Julien en Tours.

Après la tourmente, le clergé ne demanda point ces fameuses reliques, donc on suppose qu'elles se trouvent toujours à Tours en l'église Saint-Julien.

Le miracle le plus marquant fut posthume et scella définitivement la reconnaissance envers ce saint, il fut par rapport à cet homme, (désigne du doigt) le prêtre

### Le prêtre Winégrial :

Ce prêtre fut attaché au service du petit monastère consacré à St Léry.

Il vécut au IX<sup>ème</sup>.

C'était un personnage de grand renom, illustre par son éloquence, sa science, et estimé de tous les hommes.

Dans sa basilique, il y avait au-dessus de l'autel, un plancher, et sur ce plancher une chambre où Winegrial avait serré une somme de 60 sols, somme importante pour l'époque tant de ses biens que des dépôts qu'on lui avait remis.

Un jour, ayant fermé la porte à clef, il sortit croyant tout en sécurité.

Mais 2 disciples, en l'occurrence ses cousins qu'il logeait sous son toit, et auxquelles il donnait le boire et le manger, tenté de convoitise, volèrent le magot la nuit au moyen d'une fausse clef en argent.

Mais hélas, pris de panique quant à la réaction de Winégrial,

Ils tombèrent dans l'odieux en tuant le dit prêtre dans la rue du boulanger qui revenait chez lui sans défiance à l'entrée de la nuit.

Ses cousins lui coupèrent le cou avec une faucille et le placèrent en cet état sur son cheval.

Ses condisciples effondrés par la mort de Winégrial, prirent le chemin de St-Léry.

Les funérailles du prêtre se firent dans l'édifice sacré.

Tous, arrosant le sol de leurs larmes, prosternés devant le tombeau de Saint-Léry demandèrent au saint de leur livrer les criminels.

C'est à ce moment que les 2 assassins découvrirent de leurs vêtements des tâches de sang.

Ils se mirent à trembler, changeant de couleur, devinrent aussi pâle que les morts, puis éclatant en parole furieuse, ils racontèrent les circonstances de leurs forfaits.

La tristesse des disciples se transforma en joie, et tous se mirent à chanter des cantiques en latin.

Les assassins, quant à eux furent livrés à la justice, par la suite, on leur coupa les mains (comme il était de coutume pour les voleurs à l'époque), puis on les pendit chacun à une potence.

### Porte D'entrée de l'église

La forme de la porte est dite de plein cintre, 4 personnages ornent cette porte :

Jésus bénissant avec 3 doigts se proclame l'éternel

Saint Pierre brandit une clef unique et déclare qu'il n'y a qu'un seul détenteur du pouvoir dans l'église

Saint Léry présente la sainte église avec les 2 bourgeonnements qui se trouvent sur sa crosse.

Le plus intéressant est cet homme.

D'après vous, de qui s'agit-il et quel acte fait-il ?

Il s'agit du Saint-Méen qui a réussi à dompter les païens présentés sous forme de dragons et les emmène à la rivière pour le baptême.

### L'homme dévoré par ses 7 péchés capitaux

Savez-vous ce que sont les 7 péchés capitaux ? Gourmandise, Mensonge, Jalousie, Luxure, Avarice...



### Saint-Michel terrassant le dragon

Figure de la lutte chrétienne contre les païens

### La Pierre sacrée

Les femmes venaient poser leurs mains sur cette pierre qui était symbole de fécondité



### La fontaine

Cette fontaine sort de terre dans le jardin du presbytère, coté Nord.

L'édicule (construction secondaire) qui protège la fontaine est surmonté d'une belle croix.

Il faut savoir que chaque commune de Bretagne possédait des fontaines avec différentes vertus,

Ces eaux tiennent leur reconnaissance, grâce à l'homme qui leur a prêté un pouvoir magique aux eaux sortant des terres nourricières.

Ces sources remontent aux religions primitives,

C'est à dire que c'est le divin anime la nature, ses sommets, ses bois, ses roches et ses eaux.

Cette fontaine avait la réputation de préserver et de guérir les chevaux.

Le pèlerinage avait lieu le dernier dimanche de septembre.

Pour la guérison,

Il fallait laver la partie malade, il arrivait également qu'on y plonge l'animal entier quand son mal était quasi incurable.

Dans d'autres fontaines, il arrivait qu'on y plonge également les enfants rachitiques.

Les offrandes que l'on faisait à ces fontaines étaient  
Soit animales (taurillons, génisses, agneaux, porcelets)  
Soit végétale, beurre, avoine, seigle.  
Pécuniaire avec la monnaie.



### Le retable d'autel

Il date de 1713, et le tableau peint à l'huile date de 1719, et fut l'œuvre de Jean Roulleau.  
Les statues de ce retable représentent St-Léry et St Mathurin, elles furent réalisées par Mr Deshayes en 1724.

L'autel date de 1900 et a été conçu suivant les plans de Mr De La Morlais.

Les boiseries de la chapelle du sacré cœur proviennent de celle du Lou.

Elles furent bâties en 1717 par Mathurin Desgrées en l'honneur de Ste Anne et St Jean.

### Le retable de la chapelle du rosaire

Il date du XVIII, il fut rénové au siècle dernier par la paroisse sous l'impulsion de Gabriel David De La Sablionnière, sénéchal de Gaël.

Il fut un fervent dévot de notre dame, qui voulut reposer dans le cimetière au pied de la chapelle du rosaire, et dont sa mort, rapporte le registre paroissial, fut d'un prédestiné, paraît-il.

### Le grand vitrail de la chapelle du rosaire

Il fut l'œuvre de Berman, vitrier à Rennes de son état, il le conçut dans l'église en 1493, car à l'époque, les vitraux se concevaient sur les lieux mêmes de la pose.

Au sommet, on aperçoit 3 anges,

Le 1<sup>er</sup> incarnent la sagesse

Le 2<sup>ème</sup> incarnent la virginité

Le 3<sup>ème</sup> incarnent la bonté

Au-dessous, la vierge apparaît,

Plus bas, ce sont les scènes de la vie de Marie,

Elle vient au monde, Anne devrait être contente, mais la couleur de la couverture signifie qu'elle attend autre chose, notamment un garçon.

En fait, il s'agit de la vie de la duchesse Anne, autrement dit « la duchesse en sabot », car ce vitrail est un don qu'elle fit à Saint-Léry.

Et pourquoi un garçon, me demanderiez-vous ?

Et bien, la petite histoire, la voici

Anne De Bretagne fut la fille de François II de la famille des Monfort qui furent en guerre contre les Blois pendant au moins 2 siècles comme en témoigne la bataille de Mauron de 1352.

Après avoir perdu une bataille contre le roi de France en 1471 à St Aubin du Cormier, il s'engagea à ne marier ses filles qu'avec le consentement de la couronne.

En 1488, malgré ses 11 ans, elle possédait déjà une grande intelligence politique, conseillé par Philippe De Montauban, (qui possédait le château du bois de la roche).

Elle trouva un allié de poids dans cette période de tourmente auprès du duc Maximilien de Habsbourg, futur empereur des romains.

Mais, le roi de France invoqua l'accord passé avec François II, par conséquent, elle dut casser son mariage avec Maximilien pour se marier avec Charles VIII qui préparait l'annexion du duché. Anne De Bretagne devint la femme du roi, mais réussit tout de même à conserver par contrat les libertés et prérogatives du duché.

Du fait de son côté maladif, chétif, et malchanceux, il ne convenait pas à Anne.

D'ailleurs, il mourut en 1598 suite à la chute d'une poutre, ce mariage se conclut par une note tragi-comique.

A la suite du décès de Charles, elle se remarie pour la 3<sup>ème</sup> fois.

Cette fois, ce mariage avec Louis XII, pour qui elle avait beaucoup de sympathie, et ce fut un mariage d'amour, assez rare pour le souligner au niveau des mariages royaux.

Mais Louis XII ne fit que rapprocher le duché de Bretagne à la couronne de France même si encore une fois elle préserva des privilèges comme :

Droit de ne payer les impôts consentis que par les états de Bretagne.

Droit pour un Breton à n'être jugé hors de son pays.

A la mort d'Anne en 1514, elle avait 37 ans, Bien qu'elle eut 4 enfants, aucun d'eux ne vécut au-delà de 5 ans. Sauf Claude De Bretagne, qui par son mariage avec François Ier rattacha le duché de Bretagne à l'état de France. L'acte scellant le rattachement de la Bretagne à la France fut signé en 1532.

### Le tombeau de Saint Léry

Il date du début du XVI<sup>ème</sup>.

Le tombeau est entouré de 5 anges, 5 veut dire gardien, les anges sont donc les gardiens du tombeau.

Sur le haut du monument, St Léry est couché tenant sa crosse, portant un livre, ayant une fleur à 8 pétales sur la poitrine et un chien à ses pieds.

On peut tenter d'apporter une interprétation,

La volute de la crosse est tournée vers le saint pour indiquer que c'est un moine.

Le livre qu'il porte représente la règle monastique

La fleur à 8 pétales indique qu'il y pense,

Le chien qui est à ses pieds lui indique qu'il lui est fidèle.

Sur la bordure de la table, vous pouvez lire une inscription gothique en relief

« cy fut mis le corps de monseigneur saint léry »

Au-dessus du tombeau, on remarque un petit bas-relief en bois, du XVI<sup>ème</sup> siècle, représentant la mort de Saint Léry, son convoi et son exaltation (glorification).

### St Georges à cheval terrassant le dragon

Même si vous voyez St Georges à cheval, il faut savoir qu'il n'est jamais monté à cheval et n'a jamais vu de dragon. Le cheval, qui en principe devait être blanc signifie qu'il a été

victorieux, et le dragon précise que c'est au paganisme qu'il a eu l'honneur de s'attaquer. Le paganisme étant la religion des païens, culte polythéistes à partir du IVème siècle.

### L'horloge sans cadran

Cette horloge dont le mécanisme date de 1354 a la particularité de ne pas posséder de cadran.

Le mécanisme fonctionne à l'aide de 2 grands blocs de granit servant de poids, elle remplit sa fonction en sonnant les heures et les demi-heures,

Vous pouvez vous approcher afin de découvrir cette merveilleuse horloge.

### Notre Dame de la doueff

Ici, il y a bien longtemps se trouvait un chapitre. (Lieu de culte)

Mais aujourd'hui, il n'existe plus. Il n'en reste que la terre et un bénitier.

Par contre, la statue quant à elle est toujours là, toujours chère aux habitants.

Le dernier dimanche de septembre, jour de la fête patronale, les pèlerins s'arrêtent devant

cette statue pour la saluer et la prier, tout comme les hirondelles qui viennent la saluer à leur départ et à leur retour.

Comme Ste Brigitte passe pour être la protectrice de ces oiseaux, on l'appelle également Ste Brigitte.

Comme toutes les statues vénérées en Bretagne, celle-ci possède sa légende.

Il y a bien longtemps, un soir, la statue disparut.

Comme on avait pour elle une grande dévotion, on se mit tout de suite à sa recherche. Des prières furent dites pour la retrouver, mais en vain.

Les habitants commencèrent à se faire à sa disparition, et quel ne fut pas l'étonnement et leur grande joie de la revoir le dimanche suivant

Son vrai nom demeure inconnue, Statue de la vierge, N.D. De la doueff, des hirondelles, d'Égypte, du voyage en raison de cette légende, ou encore Ste Brigitte.

6 noms pour une statue, voilà qui est peu banal.

